SALUTATION, UNE DES FORMES DE L'ÉQUILIBRE DE L'ÉCOLOGIE SOCIALE CHEZ RENÉ, L'ACCORDÉONISTE

RANDRIAMANANJARA Grégoire

Institut des Langues et Civilisations des Iles du Sud-Ouest de d'Océan Indien, Université de Mahajanga, Madagascar.
E-mail : randriamananjara.77@gmail.com,
Tel. : +261 32 40 430 54,

Résumé :

La littérature étudie souvent l'homme dans son rapport avec la société ou l'histoire. Cependant, peu d'attention a été consacrée à la littérature d'inspiration écologique. En effet, le terme *écologie*, étymologiquement, vient du grec *oikos*, « la maison, le lieu où l'on habite » et *logos* « discours ou science ». Autrement dit, l'écologie, étymologiquement est une maison où l'on habite. Donc, la relation entre la terre et tous ceux qui l'entourent, l'homme et ses semblables et l'homme et la nature, peut ici être considérée comme une seule communauté de vie. René, l'accordéoniste, dans sa chanson intitulée *Que vous me saluiez un peu,* par allusion à l'équilibre écologique, considère la salutation entre les membres de la société comme un simple geste de la quête de l'équilibre écologique sociale de l'homme et de tout homme par sa vision écopoétique. Cela signifie qu'elle doit se faire quotidiennement. S'il n'y en a pas, induit-elle l'homme à une sorte du déséquilibre écosystémique social ? Dans le cas contraire, ne garde-le pas, justement, l'équilibre de l'écosystème de la terre, de la maison commune ? Alors, comment éviter ce déséquilibre dans la société ?

Mots-clés : salutation, écologie sociale, écopoétique, écosystème, chanson

Abstract:

The literature often studies man in his relationship with society or history. However, little attention has been devoted to the literature of ecological inspiration. Indeed, the term *ecology*, etymologically, comes from the Greek word *oikos,* which means "the house, the place where we live" and *logos* "discourse or science". In other words, the ecology, according to which our hypothesis defines it, is like science or study of the house where we live. Thus, the earth and everything around it, with the relationship between the human beings themselves and their relationship to the nature, can be considered here as the life in that house. René, the accordionist, in his song entitled *At least you should greet me,* by allusion to ecological balance, considers the greeting between the members of one given society as a simple gesture in the quest for the social ecological balance of man through his ecopoetic vision. That means it must be done daily. If not, does it induce human being to a kind of social ecosystem imbalance? In the opposite case, doesn't it keep the balance of the earth's ecosystem, of the common house? So, how can we avoid this imbalance in society?

Keywords: greeting, social ecology, ecopoetic, ecosystem, song

Introduction

L'écologie sociale qui est l'objet de notre analyse de cette chanson de René, l'accordéoniste intitulée *Que vous me saluiez un peu,* est un projet qui consiste à amener chacun à retrouver sa capacité à agir, à diriger la société dans laquelle il vit, et non plus la subir passivement. Les hommes et les femmes dans toutes les classes sociales, considérés comme capables et responsables, doivent reprendre en main la gestion de leur environnement social et naturel. Cette vision globalisante sur la gestion de la vie en société doit être dans le compromis et dans la bonne relation. Pour prouver simplement cette bonne relation sociale entre les membres de la société, on devrait se saluer les uns et les autres car saluer vient étymologiquement du latin *salutare* qui signifie souhait de bienvenu, de la bonne santé et de la réussite.

La salutation est une chose minime dans la vie courante de tout le monde exprimée par quelques phrases, voire par d'un geste, mais elle débute la réussite dans tous les projets dans la vie dans la mesure où elle est comme un remède contre tous les maux, non plus de respect et de civilité en tant que morale universelle. Elle relève plutôt de la bénédiction réciproque entre les membres de la communauté. La question est de savoir pourquoi René, l'accordéoniste dans *Que vous me saluiez un peu* chante de façon épiphorique aussi bien rythmique que mélodique dans la première strophe de sa chanson. Est- ce qu'il ne bénéficie pas la salutation de la part de sa communauté, en particulier celle de sa belle-sœur en chantant et presque en pleurant avec les sons de son accordéon ? Il semble qu'il est exclu de sa communauté car il n'y reçoit pas même un bonjour. Alors que la salutation fait entrer chaque personne dans la société ; elle est comme un simple geste de la quête de l'équilibre écologique sociale de l'homme et de tout homme.

Méthodologie de la recherche

L'écologie sociale initiée par Bookchin (https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89cologie_sociale#_Principes_fondamentaux, consulté, le 7 mai 2020) a été adoptée pour analyser cette chanson de René, l'accordéoniste. Elle consiste à amener chacun à retrouver sa capacité à agir, à diriger la société dans laquelle il vit, et non plus la subir passivement. Les hommes et les femmes dans toutes les classes sociales, considérés comme capables et responsables, doivent reprendre en main la gestion de leur environnement social et naturel. Elle est une vision globalisante sur la gestion de la vie en société qui induit aussi à la gestion des ressources naturelles. Elle exhorte les humains à avoir de bon compromis et de la bonne relation entre les uns et les autres pour qu'elle la crise sociale causée par le fait de ne pas recevoir la salutation ne dégénère pas à la crise écologique. Car il peut avoir un effet de groupe dans la société, dont son impact sera la quête de subsistance par l'exploitation abusive des ressources naturelles.

Résultats

Les résultats que nous allons attendre dans cette communication sont la mise en équilibre sociale par la salutation dans cette chanson et son principe de conciliation de l'homme avec la société. Donc, on ne peut pas espérer du développent inclusif à Madagascar sans tenir compte de l'écologie sociale car elle demande l'engagement de chaque citoyen sur le processus de développement.

Mise en équilibre sociale par la salutation

Saluer nos semblables est une culture universelle même si la manière, le temps et l'espace qu'on le fait est, peut-être, différent de chaque société. Faire un salut à quelqu'un est un acte culturel exigé par la société. Il est, en tant qu'acte culturel, socialise l'homme. La salutation est un acte de civilité déterminé par la société, que sa pratique est comme le premier pas vers la quête de l'équilibre social pour que la relation sociale entre les membres d'une société soit au beau fixe. Cependant, quelles sont les raisons majeures de ne pas pouvoir se saluer d'après René, l'accordéoniste ?

Raisons de ne pas se saluer d'après René, l'accordéoniste

D'après l'artiste, les raisons majeures qui entraîne à de ne pas se saluer sont le différent

ISSN: 2709-8192-1. https://portal.issn.org/resource/ISSN/2709-8192

niveau de vie et de la classe sociale dont les pauvres sont payés de lourde tribu par le déséquilibre écologique sociale. C'est pourquoi il chante avec la mélancolie et il dit : « Si *on est pauvre, personne ne l'aime pas ; Même si vous ne m'aimez pas, Que vous me saluiez un peu* ».

Dans ce passage, l'artiste exhorte à sa belle-sœur de lui saluer un peu même s'il est déjà séparé de la sœur de celle-là. La raison en est qu'il aime encore sa femme et il ne veut pas mettre fin la relation avec sa femme et sa belle- famille, y compris sa belle-sœur. Il veut que cette dernière joue comme une entremetteuse pour lui réconcilier avec sa femme. Alors que la véritable réalité est ce que sa belle-famille faisait lui se séparer à sa femme car il est pauvre. Il ne méritait pas parmi les membres de la communauté de sa belle- famille, un pauvre musicien traditionnel dans la mesure où à Madagascar, l'artiste est considéré par certaines personnes comme un utopiste et vécu souvent dans le monde imaginaire. En brousse, dans le pays tsimihety, l'artiste est taxé par la société qu'il ne veut pas travailler au champ et garder les troupeaux, mais il s'évade toujours dans la musique, dans le monde onirique ; ce qui empêche les artistes traditionnels vers le professionnalisme. Donc, l'artiste est mépris par la société. C'est pourquoi, par sa pauvreté et ce mépris social, il demande à sa belle-sœur en disant que : *« (…) Que vous me saluiez un peu* ».

L'homme est souvent très attaché par sa culture et chaque groupe à sa propre culture ou il partage parfois cette culture aux autres groupes. La salutation en tant que culture est demandée par l'artiste à sa belle-sœur dans la mesure où il est comme tout homme, en tant qu'être social, naturellement un être condamné de vivre en société. Il est comme un « animal civique » (Aristote, 1984) ; il ne peut se développer que dans la société et à travers de cette société. L'homme, même s'il fait seul sa vie comme dans la société moderne et capitaliste, n'a sa raison d'être que dans le sens où il faut que sa vie soit organisée dans et par les déterminations culturelles.

Valeurs sociétales de la salutation

La salutation a une grande place dans la vie en société, dans pays tsimihety : le pays d'origine de l'artiste ; dans la mesure où elle relève de remède physique et social car elle est en somme un souhait à adresser de façon réciproque dans la société. Que tout le monde mérite de la bénéficier selon le temps et la circonstance sans tenir compte de nouveau de vie, ni de la classe sociale, ni non plus de la religion. Dans la mesure où la salutation n'est pas à vendre comme d'un produit de marchandise, elle est donnée gratuitement à tout le monde pour faire embarquer quelqu'un qu'on salue loin des maux. Elle est un acte du langage verbal ou gestuel qui relève de la prière pour soigner ou épargner dans la vie ces maux. Elle s'oppose à la malédiction. Il s'agit de la logothérapie demandée par René, l'accordéoniste à sa belle-sœur et il dit : *« Attendez-moi ma belle-sœur ! ; Même si vous ne m'aimez pas ; Que vous me saluiez un peu ».*

L'artiste veut renouer donc sa relation avec aussi bien de sa belle- sœur que sa femme en commençant par la salutation venant de sa belle-sœur. Autrement dit, il veut tisser, de nouveau, sa relation avec sa belle- famille comme étant de sa réconciliatrice conjugale. Dans la mesure où elle peut conjurer ses maux qui ne sont autres que le non perception de la salutation venant de sa belle-sœur et le mal d'amour causé par le divorce de sa

femme. Donc, la musique par la philosophie de salutation est une catharsis pour éviter les maux chez les Malgaches ; elle est un premier signe de tolérance sociale et du dialogue social entre les différentes communautés sociales, religieuses, voire politiques. Elle est l'image de la civilité et du respect mutuel entre tout le monde qui permet de maintenir l'équilibre écologique sociale. Elle peut éviter toute la dérive vers à l'intégriste et au fondamentaliste religieux ou politique ; car l'intolérance qui est la source des maux dont leur résultat plus grave, est l'acte blasphématoire envers des valeurs d'un groupe ou d'un individu, c'est surtout que cette intolérance s'étend vers une dimension collective. Cet acte devient comme une arme de destruction massive (Curtis, 2011). L'usage de cette arme provoquera évidemment des dégâts écologiques sociaux et naturels dans la vie humaine.

En effet, par ses valeurs cathartiques de la musique, voire de l'art en général, Lacoste (1981) a expliqué que l'art est comme un médicament qu'il faut consommer pour se soigner les maux dans la société selon la recommandation dans la médecine hippocratique parce que le but ultime de l'art est toujours l'harmonie et l'équilibre dans la vie humaine. René l'accordéoniste n'est pas seulement, à notre avis, un homme qui connaît la musique, mais il veut transmettre l'harmonie et l'équilibre à l'aide de la musique dans la société, en commençant par lui-même pour qu'il puisse sauver sa vie conjugale. La musique pour lui est comme chez les Grecs antiques, elle permet à l'homme d'élever l'âme et de le diriger vers la perfection, dans la quête de l'amour sublime (Martinès, 1939). Si l'âme humaine est embellie par l'art, par la musique, la vie humaine est loin de vice qui est la source de déséquilibre écologique social.

Salutation comme premier principe de la conciliation de l'homme avec sa société

Vivre dans la société est une nature humaine qu'il faut conserver à tout prix même pour les détenus dans la prison, c'est-à-dire ils devraient y trouver au moins cette image de la société afin qu'ils puissent intégrer, de nouveau, dans une véritable société à la fin de leurs peines. Donc, ils ont le droit de bénéficier de la salutation comme tout le monde. C'est pourquoi René, l'accordéoniste insiste à sa belle-sœur de demander la salutation. Cette demande bonde dans la première strophe de cette chanson de façon mélodique et poétique pour signifier que la salutation l'humanise et le socialise. Elle lui permet premièrement de concilier avec la société.

La rancœur : source de déséquilibre de l'écologie sociale

Le fait de non intégrer dans la société selon l'artiste est le non perception de la salutation ; il est dû à la rancœur venant d'une personne qui se mêle aux affaires d'autrui. La rancœur est cependant finie parfois par le déséquilibre de l'écologie sociale qui empêche l'homme de s'épanouir et de se développer dans la société. Cette idée est corroborée par l'artiste de manière suivante : *« (…) On se fait sans cesse de commérage à quelqu'un ; On se mêle dans les affaires d'autrui ; C'est quelle mauvaise habitude » !*

L'artiste, René, l'accordéoniste se sente d'être opprimé, il n'est pas libre même si sa belle-sœur seulement ne lui salue pas. Mais il ne supporte non plus tellement le commérage de quelqu'un pour lui qui se mêle dans sa vie conjugale. En effet, il n'est pas libre dans sa vie alors que dans le concept de

l'écologie sociale, on prône la liberté de chaque individu afin qu'il puisse s'épanouir dans la société. Cet épanouissement de chaque individu permet au pays de se développer car il se sent d'être libre en faisant son devoir citoyen. Bookchin (1980) explique l'importance de ce concept écologique dans l'organisation sociale et politique, il dit que : *« L'écologie sociale cherche l'établissement d'une société écologique, libre (c'est-à-dire ayant aboli les principes de hiérarchies et de dominations), rationnelle et organique (où chaque part à une place et forme un tout cohérent), consciente d'elle-même et de son action. Elle l'idée de l'apport de la diversité, de cette « complexité » positive, qui apporte un gain réel à l'ensemble face à l'uniformisation et la simplification de nos cultures »*.

L'écologie sociale fait donc le projet d'amener chaque citoyen sans distinction de classe sociale, ni de religion à retrouver sa capacité à agir, à diriger, à exprimer son patriotisme envers la société dans laquelle il vit, et non plus la subir passivement. Les hommes et les femmes, considérés comme capables et responsables, surtout l'artiste comme René, l'accordéoniste doivent reprendre en main la gestion et l'avenir de leur environnement local : naturel et social, de ce qui les concerne. Dans la mesure où les problèmes sociaux, y compris ceux de l'artiste sont souvent la source de la crise écologique, comme la déforestation et le braconnage des animaux protégés s'ils deviennent une forme collective. Car ces personnes victimes de problèmes sociaux ont d'un sentiment de rejet de leur société. A cause de la rancœur et du conflit entre certains membres de la société ou de la désobéissance civile envers les autorités politiques ou administratives, on trouve des comportements qui ne respectent pas les normes écologiques à cause de leur sentiment du rejet.

Quelques recommandations pour éviter des déséquilibres de l'écologie sociale

L'étude peut changer une société vers le développement, mais les membres de chaque société doivent choisir une théorie appropriée à l'aspiration de ses membres. L'écologie sociale, à notre avis, ne doit pas comme une simple méthode d'approche de recherche scientifique appliquée de façon interdisciplinaire, mais elle peut adopter comme théorie pour mener un projet de société, y compris le projet éducatif. Ce changement par l'éducation commence par celui de la mentalité irresponsable et destructrice des auteurs de rancœur et de commérage qui freine le développement social et l'équilibre écologique. Dans son passage musical, l'artiste fait une interlocution avec son grand-frère et ce dernier lui fait conseiller de bien analyser aussi les gens qui lui adressent des paroles, il disait : *Toi, tu ne suis pas ce que les gens disent ; Mais tu es plutôt amadoué par ma belle-sœur ; Oui, d'accord, tu as raison grand- frère* ».

En effet, l'artiste lui-même doit étudier par le conseil de son grand- frère pour augmenter son niveau d'analyse pour que l'artiste reste comme une personne de référence sociale et crédible dans sa société. Il ne devienne pas comme source des problèmes sociaux par son manque de sa capacité d'analyse convaincante qui semble de ne pas lui sauver son mariage. L'écologie sociale est un mouvement d'écologie politique né dans les années 1960 prônés par les chercheurs aux Etats -Unis et au Canada dirigés par Murray Bookchin (https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89cologie_social

e# Principes_fondamentaux, consulté, le 7 mai 2020) avec ses équipes. Il s'agit d'une vision théorique, philosophique, voire sociologique sur l'écologie, qui postule que les problèmes écologiques de nature biologique et géologique découlent de problèmes sociaux. Comme la pauvreté grandissante qui crée de l'exploitation exorbitante des ressources naturelles sont le résultat des problèmes sociaux car les relations entre les humains eux-mêmes sont dysfonctionnés, si l'on ne parle que le problème de salutation dans la relation sociale dont l'artiste, René, l'accordéoniste était la victime.

Discussion

La salutation qui est considérée comme un acte minime pour exprimer la civilité et le respect mutuel entre les membres de la société qui se fait avant tout auprès des personnes proches de soi et des autres personnes. Il doit se faire quotidiennement pour maintenir la relation sociale. Si l'un des membres de la société ne la bénéficie pas, comme René, l'accordéoniste, cette situation bouleverse la société dans la mesure où l'homme est à la fois un être individuel et un être collectif. Une affaire individuelle peut dégénérer et elle devient collective, dont son résultat crée le sentiment du rejet pour ceux qui étaient victimes. Ce sentiment du rejet social s'oppose à la théorie de l'écologie sociale.

Conclusion

Il est impossible de conserver la nature selon Lagneau (2013) d'après son entrevue avec Vincent Gerber tant qu'il y a toujours de la domination entre nous les humains telle que celle des hommes sur les femmes, celle des riches sur les pauvres, celle des vieux sur les jeunes etc. Il faut donc résoudre ces problèmes sociaux – que l'écologie sociale analyse comme étant avant tout des problèmes de domination – pour voir émerger une société en relation harmonieuse et non destructrice avec la nature. Cette théorie écologique met en avant tout la recherche d'équilibre sociale qu'équilibre naturelle car l'homme est la source de déséquilibre écologique. S'il y a toujours cette domination entre les différentes classes sociales ou classes d'âge et entre les pays pauvres et riches dans la quête de solution pour éviter le désordre climatique actuel, le chantier de la conservation des ressources naturelles sera encore difficile. Il faut tenir compte toutes les idées des parties prenantes sur l'environnement et on les analyse ensemble pour que tout le monde soit figuré dans la gestion de l'environnement, y compris les artistes.

Bibliographie

Aristote, (1984), *La politique*, Gonthier, Paris

Bookchin M. (1980), *Qu'est-ce que l'écologie sociale ?, traduit par* Bernard Weigel (2012). 55 pages.

Curtis, L., (2011). Le blasphème comme arme de destruction massive. *Revue semestrielle de la Fondation internationale OASIS,* **13** : 55-59.

Lacoste, J, (1981), *La philosophie de l'art,* PUF, Paris

Lagneau, A., (2013). Écologie sociale et Transition. Entretien avec Vincent Gerber, *Mouvements*, **3**, (*75)*: 77-85.

Martinès C. (1939), *Histoire de la musique,* Salabert, Paris